

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal

Les manuscrits non insérés seront rendus

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

**PARTIE NON OFFICIELLE**

Nous résumons d'après le journal *La Gironde* le récit de la visite que S. A. S. le Prince Albert 1<sup>er</sup> vient de faire aux établissements scientifiques de Bordeaux, à laquelle il avait été invité par les bureaux des Sociétés d'Océanographie du Golfe de Gascogne et de Géographie commerciale de Bordeaux :

Le Prince de Monaco est arrivé dimanche matin, 24 mai, en gare de Bordeaux.

Il a été reçu à sa descente du train, par MM. Berniquet, préfet de la Gironde ; docteur Lande, maire de Bordeaux ; Bizos, recteur de l'Université de Bordeaux ; Samazeuilh, président de la Société de géographie ; Rodet, vice-président ; Bénard, président, et le bureau de la Société d'Océanographie ; le chef du service de la marine, et Levavasseur, chancelier du consulat de Monaco, représentant le consul indisposé.

Après avoir passé dans le plus strict incognito la journée de dimanche, le Prince Albert a inauguré lundi ses visites en répondant à l'invitation de la Société scientifique d'Arcachon, qui l'avait prié de venir visiter ses installations.

Le Prince est arrivé à la gare du Midi accompagné de M. Saige, conseiller d'Etat de la Principauté de Monaco, correspondant de l'Institut de France, et de M. le baron de Gail, son aide de camp. Sur le quai l'attendaient de nombreuses personnalités bordelaises, parmi lesquelles nous citerons : M. Berniquet, préfet, représentant le gouvernement de la République ; M. Bizos, recteur, représentant le ministre de l'instruction publique ; Morin, commissaire général de la marine, représentant le ministre de la marine ; Cazauvieilh, député de la Gironde ; Lande, maire de Bordeaux ; Gruet, ancien député de la Gironde ; Thounens, président, et Delboy, membre du Conseil général de la Gironde ; de Nabias, doyen de la Faculté de médecine, représentant l'Université de Bordeaux ; Charles Bénard, président, et les membres du bureau de la Société d'Océanographie à laquelle est due l'heureuse initiative de la visite du Prince.

Des wagons-salons avaient été réservés pour le Prince et les personnes qui l'accompagnaient ; Il a été reçu à Arcachon par MM. Veyrier-Montagnères, maire ; Lalesque, président, Semiac et de Nabias, vice-présidents de la Société scientifique, le docteur Jolyet, directeur du laboratoire, et Perrot, commissaire de la marine.

Le maire, en souhaitant la bienvenue au Prince, lui a présenté une délégation du Conseil municipal.

Le Prince s'est alors rendu au local de la Société scientifique et du Museum-Aquarium, où M. Lalesque lui a adressé une allocution où il a rappelé que, fondée en 1863, œuvre d'initiative privée sans analogue en France, jalouse de son autonomie, la Société a vécu grâce à l'ardente foi de ses collaborateurs.

« Je remercie profondément, dit en terminant M. Lalesque, Son Altesse Sérénissime, dont la présence donne l'exemple et rappelle la noblesse du travail. »

Le Prince répond : « Je vous remercie, dit-il en substance, de vos souhaits de bienvenue. Je

« suis heureux de constater combien est belle, « combien est bonne l'œuvre que vous avez entreprise, et combien sont heureux les résultats qu'elle « a réalisés. Je vois ainsi ce que peut produire l'initiative privée dans votre beau pays, dans vos « régions maritimes si laborieuses, si actives, si « intelligentes, et je ne doute pas que votre initiative « parvienne à développer plus grandement encore « votre institution. »

« Si ma visite peut avoir quelque intérêt pour « l'accroissement de cette institution, je m'en féliciterai et j'en serai profondément heureux, car cela « rendra plus agréable encore et plus chère la visite « que je pourrai vous rendre plus tard et qui me « permettra certainement de constater tous les progrès que vous aurez faits. »

Ces discours sont suivis d'une longue promenade à travers les riches collections de la Société.

On examine ensuite les deux laboratoires du professeur Jolyet.

Au moment où le Prince est arrivé au Museum-Aquarium, le drapeau Monégasque a été arboré au haut de l'édifice.

Il est onze heures, on s'embarque à bord de l'*Oasis* pour aller visiter un des parcs aux huîtres Muscla, au milieu du bassin d'Arcachon. Le Prince, conduit par M. Lalesque, examine au détail l'aménagement de cet établissement marin.

Après un déjeuner offert par le maire d'Arcachon à sa villa, le Prince se rembarque cette fois sur le canot à pétrole de M. Charles Bénard, président de la Société d'Océanographie, dont il daigne prendre aimablement la barre.

La visite se continue par les établissements des Pêcheries de l'Océan, où Son Altesse examine la poissonnière avec ses milliers de bannes de poissons de toute espèce ; le tramway électrique, son treuil à vapeur pour le service à l'arrivée des bateaux de pêche, etc.

On va ensuite aux ateliers de construction, à ceux de filets de pêche, aux magasins des huîtres. Partout le Prince est l'objet de témoignages de respectueuse sympathie. Enfin, à quatre heures cinquante, on reprend le train de Bordeaux.

C'est une journée bien remplie. Le Prince a exprimé à ses hôtes tout le plaisir que sa visite lui avait procuré.

Le soir, à 8 heures et demie, le Prince a présidé la conférence donnée à l'Athénée par M. Thoulet, professeur à la Faculté des sciences de Nancy, sur « la Campagne océanographique effectuée en 1901 dans l'archipel du Cap-Vert, à bord du yacht *Princesse-Alice* ».

La salle a été décorée pour la circonstance. Dans le fond se détachent les armes du Prince, entourées de drapeaux aux couleurs de la Principauté. L'estraade est tendue de draperies et ornée de plantes vertes. Sur les murs, des cartouches aux couleurs nationales.

L'assistance, au nombre de douze cents personnes, s'égaie des toilettes printanières des dames.

Prennent place au bureau, à la droite du Prince : MM. Bizos, recteur de l'Université et délégué du

Ministre de l'Instruction Publique ; Lande, maire de Bordeaux, Samazeuilh, président de la Société de géographie ; et à sa gauche, MM. Morin, chef du service de la marine et délégué du ministre de ce département ; Charles Bénard, président de la Société d'Océanographie.

Le prince Albert ouvre la séance par la lecture d'un très beau discours sur la science océanographique, son objet, sa genèse, ses progrès, son utilité pratique, où la hauteur des vues le dispute aux observations ingénieuses. Les considérations philosophiques y alternent savamment avec des envolées de poésie, et l'on reste sur cette impression que l'étude de l'océanographie doit fournir aux esprits cultivés les spectacles les plus sains et les plus réconfortants.

Les mouvements de la salle soulignent discrètement certains passages de cette étude, et quand le Prince a fini sa lecture, les mains battent unanimement.

C'est au tour de M. Thoulet de prendre la parole.

« Monseigneur, dit-il en commençant, j'en demande pardon à Votre Altesse, mais j'ai le devoir de parler d'Elle, puisque je dois parler océanographie. Je ne sais quels termes employer pour vous exprimer combien est grande la gratitude de ceux qui se livrent à l'étude passionnante de la mer pour ce qu'ils doivent à celui qui a tant fait pour la science. Aux travailleurs, vous offrez un musée qui est un palais. Chacun sait avec quelle magnificence et quelle munificence vous les accueillez. Au nom des savants dont j'ose en ce moment me faire l'interprète, au nom des humbles aussi, au nom des pêcheurs, au nom de tous ceux que vos travaux ont protégés et servis, permettez-moi de vous adresser un respectueux merci. »

Puis, l'éminent professeur de l'Université de Nancy entre dans son sujet. Il a eu l'honneur, l'été dernier, de recevoir l'hospitalité à bord du yacht du Prince, la *Princesse-Alice*. Plusieurs savants se trouvaient de compagnie avec lui. Toutes les conditions requises s'unissaient donc pour faire de bonne besogne. Qu'a-t-on fait à bord ? C'est le sujet de la conférence.

La science de l'océanographie est une science toute française. Déjà, dans une précédente conférence faite à l'Athénée, il y a trois ans, l'orateur l'avait établi. Mais, depuis les premiers pas de l'océanographie en France, les étrangers ont beaucoup fait pour découvrir les secrets des hôtes de la mer.

L'utilité pratique de l'océanographie est considérable. C'est sur cette science que roule tout entière la navigation. Qu'est-ce que la pêche si l'on ne connaît pas les conditions océanographiques ?

On devrait commencer par connaître la mer avant de connaître la terre. Au point de vue de la météorologie, de la géologie, de la chimie, de la physique, l'étude des océans offre des ressources immenses.

La *Princesse-Alice* est partie le 3 juillet dernier de France pour les côtes du Maroc. Elle a visité les Canaries et les îles du Cap-Vert. Elle s'est avancée dans l'Océan jusqu'à mi-route du Brésil. Elle est revenue par l'archipel du Cap-Vert, Funchal, Gi-

braltar et Marseille. La campagne a duré quatre-vingts jours.

L'orateur appuie le récit de cet intéressant voyage sur de nombreuses photographies projetées à la lumière électrique. Il nous montre ainsi les divers points visités par les excursionnistes, les opérations auxquelles ils se sont livrés : sondages, pêches, etc. Et sur chacune de ces photographies il fournit d'abondantes explications qui tiennent l'assistance suspendue à ses lèvres.

En terminant, M. Thoulet fait remarquer que, autant les gouvernements étrangers ont encouragé les savants dans la voie de ces études sur la mer, autant le gouvernement français s'est jusqu'à présent montré réservé. Il félicite la Société d'Océanographie du golfe de Gascogne de son courageux exemple d'initiative. « Sous la direction de votre actif et dévoué président, dit-il, vous ne vous arrêterez pas. Recherchez des adhérents afin d'augmenter vos ressources et par conséquent vos forces. »

Son dernier mot est pour M. le lieutenant de vaisseau Hauteux, le vétéran de l'océanographie, dit-il, qui, après une vie de labeur, se montre toujours passionné pour les choses de la mer comme le ferait un jeune homme.

L'assemblée a chaleureusement applaudi M. Thoulet.

Le Prince Albert se lève. « Le savant, dit-il, que vous venez d'entendre, s'est peut-être trop abondamment répandu en éloges sur ma personne. Ces éloges, je les accepte cependant, puisqu'ils se retournent vers lui. Je lui adresse en même temps les compliments de l'assistance et les miens pour les jouissances qu'il vient de nous procurer. »

La séance est terminée par la distribution des récompenses décernées par les Sociétés d'océanographie et de géographie commerciale. Le Prince Albert proclame lui-même les noms des lauréats et leur remet les médailles. Pour chacun d'eux il trouve un mot aimable et plein d'à-propos.

La journée de mardi a été consacrée par le Prince à des visites à plusieurs établissements de Bordeaux, à ceux surtout qui présentaient pour lui un intérêt scientifique plus particulier.

A neuf heures du matin, Il s'est rendu, en compagnie de M. le docteur Lande, maire de Bordeaux, et de plusieurs autres notabilités de notre ville, à l'Observatoire de Floirac. Il a été reçu par l'éminent directeur, M. Rayet, assisté de M. Courty, aide astronome.

Le Prince a visité en détail les magnifiques installations de l'Observatoire. Les appareils pour la photographie générale du ciel, la station météorologique ont retenu tout particulièrement son attention.

Il est rentré directement à Bordeaux, et est allé à l'hôtel de la Marine, où il a été reçu dans le local de la Société d'Océanographie, par MM. Morin, chef du service de la marine, M. Charles Bénard, président, et les membres du conseil d'administration de la Société d'Océanographie.

M. Morin, a souhaité la bienvenue au Prince, et lui a dit combien il avait été heureux de collaborer à l'installation de la Société d'Océanographie dans l'hôtel officiel de la Marine. M. Bénard a ensuite rappelé au Prince la part qu'il avait prise à la fondation de la Société, et lui a exprimé la gratitude de tous pour le concours si précieux qu'il n'avait cessé, depuis trois ans, de donner à l'œuvre qu'ils avaient entreprise.

Le Prince a très aimablement remercié le chef de service de la marine et le président de la Société d'Océanographie, et a déclaré que cette Société — sous les auspices de laquelle il avait été heureux de venir à Bordeaux — pouvait compter de nouveau sur le concours qu'il s'était fait un plaisir de lui prêter.

Le Prince a signé sur le registre des procès-verbaux, et a examiné diverses cartes spéciales relatives à l'étude du golfe de Gascogne.

En quittant l'hôtel de la Marine, Son Altesse Sérénissime a assisté à un déjeuner qui lui était offert par le maire de Bordeaux.

Dans l'après-midi, à deux heures et demie, le

maire a fait visiter le Muséum au Prince. Parmi les personnes qui les accompagnaient, nous citerons M. le général Poulléau, commandant en chef le 18<sup>e</sup> corps d'armée; M. le professeur Thoulet, M. de La Ville de Mirmont, adjoint et professeur à la Faculté des lettres de l'Université.

Le maire a présenté au Prince MM. de Mensignac, conservateur du Musée des antiques, et Kunstler, conservateur du Muséum, qui ont fait parcourir diverses salles au Souverain de Monaco qui a admiré la richesse de nos collections. L'ethnographie, l'histoire naturelle n'ont pas de secret pour le Prince qui dans ses conversations a fait preuve de nombreuses reprises, d'une science profonde.

Du Muséum, le Prince et les personnes qui l'accompagnent se sont rendus au ponton des Hironnelles, où l'attendaient MM. Labeille, ingénieur, et Terigi, commandant de port. On s'est embarqué sur le vapeur des ponts et chaussées, pavoisé des couleurs nationales et des armes du Prince.

Le vapeur a côtoyé, l'une après l'autre, les deux rives du port, et le Prince a pu ainsi voir de près nos quais, la station des Messageries Maritimes; les Chantiers de construction, etc., sans oublier les verdoyants coteaux de Lormont. On est revenu à cinq heures au ponton des Hironnelles.

Enfin, après quelques visites, notamment à M. le maire de Bordeaux, à M. le général Poulléau, commandant du corps d'armée et à M. le préfet de la Gironde, le Prince s'est rendu, à six heures, à l'hôtel de ville, visiter le musée des tableaux. Il a été reçu par le maire, qu'entouraient M. Marot, adjoint, M. Cabrit, conservateur du musée, et plusieurs membres de l'administration municipale.

Il a laissé au maire de Bordeaux mille francs pour les pauvres.

A huit heures du soir un grand banquet était offert au Prince par les conseils d'administration des Sociétés d'Océanographie et de Géographie, dans le salon de l'hôtel de France. Il comprenait soixante-quinze couverts.

Le Prince Albert, portant la grand-croix de la Légion d'honneur, avait à sa droite: MM. Bénard, président de la Société d'Océanographie; le général Poulléau, le maire de Bordeaux et Morin, chef du service de la marine; et à sa gauche: MM. Samazeuilh, président de la Société de Géographie, le préfet de la Gironde, Bizos, recteur de l'Université de Bordeaux, et Henry, ministre plénipotentiaire de France à Bucharest.

Pendant le dîner, la musique du 144<sup>e</sup> régiment d'infanterie joue différents morceaux. On applaudit tout particulièrement l'Hymne national de Monaco.

A l'heure des toasts, M. Berniquet, préfet de la Gironde, se lève, et porte, au nom du gouvernement, la santé de Son Altesse, « dont le libre et noble esprit est épris de science et de vérité. »

M. Lande, maire de Bordeaux, remercie le Prince, au nom de la ville, d'avoir accepté l'invitation d'un groupe de ses concitoyens.

« Grâce à vous, dit-il, grâce à votre incessant labeur, l'océanographie redevient, après un long abandon, une science française. La ville de Bordeaux n'oubliera pas ce qu'elle vous doit en ces circonstances. Un de vos ancêtres, le maréchal de Matignon, gouverneur de la Guyenne au seizième siècle, vous a transmis, avec son sang l'amour qu'il portait à notre province. On comprend mieux ainsi le cri qui s'échappait hier de votre cœur: « Si, disiez vous, je devais changer de résidence, c'est Bordeaux que j'aimerais habiter. » Gardez-nous, Monseigneur, cette impression. »

Puis M. Charles Bénard, président de la Société d'Océanographie, remercie, à son tour, le Prince Albert d'avoir bien voulu accepter l'invitation qui lui a été adressée. « Vous avez apporté, lui dit-il, une sorte d'investiture à notre jeune Société. C'est pour elle un événement mémorable d'avoir reçu la visite de Celui qui, Prince par le sang, l'est encore par la science. » L'orateur remercie également les ministres de l'instruction publique et de la marine de leur bienveillante sollicitude. Il remercie enfin M.

Thoulet, le plus grand océanographe français, dont une assistance d'élite applaudissait hier l'intéressante conférence. Il termine en disant que ces deux jours de fête resteront comme les assises publiques de la Société d'Océanographie du golfe de Gascogne.

M. Samazeuilh boit, au nom de la Société de Géographie, en l'honneur du Prince, l'éminent océanographe et géographe, le vaillant explorateur, qui a accepté avec tant de simplicité et de bonne grâce cette hospitalité cordiale. « Notre hôte, dit-il, a compris que dans nos sociétés démocratiques, les princes se doivent de justifier leur noblesse par les services rendus à l'humanité en se dévouant à la science. »

M. Morin, chef du service de la marine à Bordeaux, dit que le ministre de la marine a voulu témoigner hautement l'intérêt qu'il attache aux études océanographiques en se faisant représenter à ces fêtes. C'est un grand honneur pour lui d'avoir été choisi à cette occasion par le ministre. Il lève son verre au Prince, à la prospérité des Sociétés d'Océanographie et de Géographie et à leurs sympathiques présidents.

Enfin, M. Bizos, recteur de l'Université, dit qu'en le choisissant pour le représenter, le ministre de l'instruction publique lui a fait un honneur dont il sent tout le prix. Au nom de la science française et des maîtres du Sud-Ouest, il boit au Prince libéral et aux œuvres dont il est l'apôtre infatigable.

Et le Prince Albert se lève et exprime sa gratitude pour l'accueil qui lui a été fait. Il a trouvé à Bordeaux la réunion de tout ce qui peut faire progresser la science à laquelle il est si dévoué: l'appui des pouvoirs publics et l'union touchante de deux Sociétés-sœurs. « En continuant, dit-il, dans ces conditions, vous pouvez être sûrs que la Société d'Océanographie, qui mérite si bien d'être soutenue, fera de rapides et de très grands progrès. » Il boit à la prospérité des deux Sociétés.

On applaudit, et l'on se répand dans les salons, à la suite du Prince, pendant que la musique du 144<sup>e</sup> reprend l'Hymne national de Monaco. La soirée se termine au milieu des conversations particulières, et l'on se sépare en emportant un souvenir durable de la bonne grâce et de la simplicité de Celui qui a été pendant de trop courtes journées l'hôte de notre grande cité.

Le Prince Albert est parti pour Paris mercredi matin par le rapide de 10 h. 34.

## Echos et Nouvelles

DE LA PRINCIPAUTÉ

Selon la pieuse tradition, la Fête-Dieu a été célébrée jeudi dernier dans la Principauté. Une foule nombreuse se pressait sur le passage de la procession qui, sortie de la Cathédrale à 4 heures, a parcouru successivement la rue du Tribunal, la place du Palais, la rue Basse, la place de la Visitation et la rue des Briques. Sur tout le parcours, les maisons étaient ornées de fleurs et pavoisées. Deux beaux reposoirs avaient été édifiés sur la place du Palais et sur la place de la Visitation, et la bénédiction y a été donnée par M. le chanoine Giannecchini, tandis que la musique Philharmonique faisait entendre ses morceaux les plus choisis.

S. Exc. M. le Gouverneur Général, ainsi que la plupart des autorités civiles et militaires en tenue, et les membres du Tribunal en robe, ont suivi selon l'usage cette procession qu'escortait un piquet de carabiniers.

Dimanche après-midi a eu lieu d'autre part la procession de la paroisse de Sainte-Dévote qui a parcouru les principales rues de la Condamine au milieu du recueillement d'une foule nombreuse.

Enfin, dimanche prochain, ce sera la paroisse Saint-Charles qui, à son tour, célébrera la Fête-Dieu et dont la procession annuelle se déroulera dans les principales avenues de Monte Carlo.

L'Assemblée générale annuelle du Comité de bienfaisance de la Colonie française a eu lieu

samedi soir sous la présidence de M. André, Consul de France, dans la grande salle de restaurant de l'hôtel de l'Hermitage, mise gracieusement à la disposition du Comité par son vice-président, M. Rebours.

Après lecture des rapports du secrétaire et du trésorier, qui ont été approuvés à l'unanimité, l'assemblée, en vertu de l'Ordonnance Souveraine du 30 juin 1901, a confirmé pour une seconde année les pouvoirs de son bureau. Un seul membre, M. Elluère, ayant démissionné, a été remplacé dans les fonctions de secrétaire par M. Tschirret.

Diverses allocations proposées ont été votées, parmi lesquelles 500 francs à envoyer à M. Paul Cambon, ambassadeur de France à Londres, pour les institutions charitables françaises dans cette ville; 300 francs pour les sœurs du Saint-Rosaire de Monaco; 200 francs pour l'Orphelinat de la Principauté; 100 francs pour la Société coopérative des employés et retraités de la Compagnie P.-L.-M.; 200 francs de subvention pour l'école gratuite de dessin de la Condamine.

Avant de lever la séance, M. le Consul a prononcé une courte allocution pour se féliciter de la prospérité du Comité et adresser l'expression de la gratitude de tous ses membres à Leurs Altesses Sérénissimes dont le haut patronage n'a jamais fait défaut à l'œuvre française. Il a également remercié l'Administration de la Société des Bains de Mer dont le généreux concours a assuré le succès éclatant de la dernière fête de charité annuelle. Ces paroles ont été chaleureusement applaudies.

A l'issue de l'assemblée, M. Rebours, vice-président, a convié tous les assistants à vider une coupe de champagne, et on a bu à la santé de Leurs Altesses Sérénissimes ainsi qu'à M. le duc de Dino, président du Comité, actuellement absent de Monaco, et à la prospérité croissante de l'œuvre de charité de la Colonie française.

A l'occasion de la fête nationale du *Statuto*, les membres du Comité de bienfaisance de la Colonie italienne se sont rendus en grand nombre dimanche matin au siège du vice-consulat d'Italie, où ils ont présenté leurs vœux patriotiques à M. le vice-consul Mordini. Celui-ci, après avoir remercié ses compatriotes des sentiments exprimés, a bien voulu se mettre à leur tête pour se rendre au théâtre des Variétés, où a eu lieu un grand banquet.

Cent convives environ ont pris place autour des tables dressées dans la vaste salle coquettement pavoisée aux couleurs italiennes et monégasques. Les hymnes des deux pays ont été écoutés debout et fort bien exécutés par un orchestre qui, pendant tout le repas, a interprété divers autres morceaux de musique. Au dessert, M. le vice-consul Mordini s'est levé pour porter, aux acclamations de tous les assistants, la santé de la famille royale d'Italie et de la famille souveraine de Monaco. M. Brida, président du Comité, a ensuite prononcé une allocution empreinte des meilleurs sentiments patriotiques et, parlant de l'union de toutes les colonies étrangères en ce pays, a proposé de témoigner de la sympathie de l'Italie à la France en contribuant par une quête à la souscription ouverte pour les victimes de l'épouvantable catastrophe de la Martinique. Ce discours a été très applaudi. Au nom des représentants de la presse régionale et des Français invités au banquet, des remerciements ont été exprimés au Président du Comité italien de bienfaisance.

La quête faite pour les victimes de la Martinique a produit la somme de 124 fr. 20, à laquelle le Comité italien a ajouté 100 francs; ces 224 fr. 20 ont été remis par les soins de M. le vice-consul Mordini à M. André, consul de France.

Dimanche 8 juin, à 3 heures et demie de l'après-midi, aura lieu, au préau de l'Ecole des Frères de Monaco, la remise des diplômes et médailles

accordées par le jury de l'Exposition Universelle de 1900 à la Société chorale *l'Avenir*, à la *Lyre Monégasque* et à la *Estudiantina Monégasque* qui, faisant partie de la Fédération des Sociétés musicales de France, avaient envoyé à l'Exposition un livre d'or très remarqué.

A cette cérémonie intime qui sera l'occasion d'un concert donné par les trois Sociétés, assistera M. Gaubert-Rose, délégué de la Fédération dans les Alpes-Maritimes, chargé de faire la remise des récompenses décernées.

AVIS

Le Maire de la ville de Monaco informe les habitants qu'une demande a été faite par M. A. Taffe, à l'effet d'être autorisé à établir un atelier de mécanique de précision, rue Grimaldi, 28, villa Martroy.

En conséquence, le dossier de cette affaire sera déposé à la Mairie pendant dix jours, à compter d'aujourd'hui, 3 juin courant.

Les personnes qui pourraient avoir des réclamations à faire au sujet de l'établissement de cet atelier sont invitées à prendre connaissance du dossier et à remettre au secrétariat de la Mairie leurs observations et réclamations.

Passé le délai de dix jours, les observations et réclamations seront considérées comme non avenues.

POUR LES VICTIMES DE LA MARTINIQUE

Souscription ouverte sur l'initiative de M. le Consul de France et du Comité de bienfaisance de la Colonie française à Monaco.

Deuxième liste

MM.	Report....	702 »
le Duc de Dino, président du Comité de bienfaisance de la Colonie française à Monaco.....	100 »	
le Commandant Forzineti, Commissaire du Gouvernement près les Sociétés par actions.....	20	
le Comte Bertora.....	100	
le docteur J.-E. Vivant.....	20	
L. Almary de Caussade.....	40	
M <sup>me</sup> Foccard.....	20	
J. Marion (2 <sup>e</sup> versem <sup>t</sup> ).....	20	
H. Otto, Consul des Pays-Bas.....	20	
le lieutenant de Capella.....	5	
Laurent Laurenzi.....	3	
Constantin Giudicelli.....	2	
Smith's Bank.....	100	
le Directeur de la Smith's Bank.....	20	
les Employés de la Smith's Bank.....	24	
Ch de la Londe.....	20	
Clément Ciais.....	20	
Colonna d'Istria.....	5	
S. Piétri.....	1	
Honoré Pascal.....	5	
Mancau.....	1	
Pierre Trentini.....	20	
Auguste Bournat.....	10	
Canépa.....	1	
Garbics.....	1	
Roccatani.....	1	
J. Espitalier.....	2	
S. Barral.....	2	
J. Fissore.....	1	
Jérôme Delpiano.....	1	
Ferry.....	1	
Clairville.....	1	
A. Cormier.....	1	
Spalvieri.....	1	
N. N.....	1	
Dervin.....	1	
Murré.....	1	
Boutin.....	1	
L. Bienvenu.....	1	
Ayme.....	1	
D. Maré.....	1	
Médecin Auguste.....	1	
Corazzini.....	2	
Laure.....	1	
Maitre.....	2	
Martha Patzki (M <sup>me</sup> ).....	20	
F. de Sancy (M <sup>me</sup> ).....	5	
C. Riéti (M <sup>me</sup> ).....	5	
Millo (M <sup>me</sup> ).....	20	
le Comte Stradelli.....	5	
Mortier (M <sup>me</sup> ).....	5	
Etienné (M <sup>me</sup> ).....	20	
Broc (M <sup>me</sup> ).....	5	
Guibert (M <sup>me</sup> ).....	5	
Helliott (M <sup>me</sup> ).....	5	
Frétigny (M <sup>me</sup> ).....	5	
		A reporter.... 702 »

MM.	Report....	1.532 »
Furey (M <sup>me</sup> ).....	20	
le Prince de Padowski.....	10	
Eléonore Azouley (M <sup>me</sup> ).....	10	
Mars-Brochard (M <sup>me</sup> ).....	20	
Clément Marie (M <sup>me</sup> ).....	20	
Louise Porte (M <sup>me</sup> ).....	5	
Timay.....	20	
Un Italien.....	5	
T.....	40	
Jeanne de Wa zée (M <sup>e</sup> ).....	20	
Princesse Troubetzkoy de Soukrovitch.....	100	
le Marquis C. Maranville de Sainte-Claire.....	100	
Nivello.....	5	
Sokoloff.....	60	
Ratkov.....	20	
le Prince de Padowski.....	20	
Mesnikoff (M <sup>me</sup> ).....	20	
Chebonoff.....	20	
Eugène Martin.....	5	
Louis Girard.....	10	
Darmaro.....	5	
Joséphine Figure (M <sup>me</sup> ).....	5	
Joseph Marquet.....	20	
Jean Marquet.....	20	
V <sup>e</sup> E. de la Panouse.....	20	
Bimar, juge de Paix.....	10	
Auquin, receveur des Postes à Monaco.....	4	
Fabre, commis des Postes.....	2	
P. Andrei.....	2	
Maurin.....	2	
Rassat.....	2	
Hermet.....	2	
Barla.....	2	
Autran, facteur-chef.....	1	
Aechiardi, sous-agent.....	1	
Contes.....	1	
Simonetti.....	1	
Joséphine.....	1	
N. Andri.....	1	
Soulaïrol.....	1	
Flachaire.....	1	
G. Andrei.....	1	
Decaup, maréchal-des-logis chef des Carabiniers de S. A. S.....	2	
Aubert, maréchal-des-logis.....	2	
Bosan.....	2	
Gelineau.....	2	
Niel, brigadier-fourrier.....	2	
Lorenzati, brigadier.....	2	
Saramito.....	2	
Kah.....	2	
Laurant, clairon.....	0 50	
Lanza, carabinier.....	2	
Giordan.....	1	
Ginglaris.....	1	
Eléonor.....	1	
Michel.....	1	
Orengo.....	0 50	
Massaglia.....	1	
Domenego.....	2	
Raybaud.....	1	
Gaziello.....	2	
Albin.....	1	
		A reporter.... 2.202 »

MARINE ET COLONIES

**Facilités de transport accordées au commerce par une Compagnie italienne.** — Dans le but d'offrir aux industriels et commerçants italiens le moyen de développer leurs relations commerciales en Syrie et dans la Cyrenaïque et de rechercher de nouveaux débouchés aux produits italiens, la « Compagnie de navigation générale italienne » a décidé d'accorder le passage gratuit, aller et retour, sur ses navires, aux industriels et négociants ou à leurs représentants qui voudront se rendre dans ces régions pour affaires.

Voilà une intelligente initiative qui devrait bien trouver des imitateurs dans toutes les Compagnies de navigation.

**Les premiers navires à vapeur.** — *Scientific American* rappelle que c'est en mars 1802 que fut employé le premier navire à vapeur : *Charlotte Dundas*, qui remorqua des barques sur le canal du Forth. Les navires à vapeur avaient été essayés avec succès dès 1788 à Dalswinton Loch, mais seulement à titre d'expérience et sans que personne se doutât de l'extension que devait prendre ce mode de propulsion.

Du reste, la mise en service du *Dundas* souleva les récriminations des propriétaires du canal qui trouvaient que le passage de ce bateau détériorait les berges et qui obtinrent la suspension du service.

Le premier bateau pour voyageurs aurait été construit par Henry Bell, en 1812, pour la navigation sur la Clyde; il fut baptisé *Comète* à cause de la grande comète de 1811; mais l'entreprise ne prospéra pas et le propriétaire mourut ruiné en 1830.

